

1. 103

~~Tut~~ ~~de~~ lair Kfou.
t, ~~de~~ de l'air. Vaire pour

Mon Dieu, Voici : Ne fers-tu si vous voulez...
 Ici : encore... En attendant, tonse Ciel te bonte,
 9 meurt qui de laient monne dans cette cage,
 Chanta le feu, Mon Dieu, Comme une pluie d'orage.

June, 1898

Van Janna

~~Le cours de chofy est dans le bureau de la Niens.~~
~~Le sol est en alle',~~

~~Heavily tampered with~~

11

Grâce pour ~~mon~~
demande une étoile

[illegible]

Mon Dieu j'etuis parait aux deux âmes aux pas cassés.
C'est vous vous dormez, quand vous le redirez,
C'est terrible et l'on sent aller dans soi, la mort dans son cœur
comme du vent dans ^{des} grands terribles qui fait peur:
~~Je n'ose de tout, tout est si fin pour la charnelle~~
~~pendant son feu, je n'ose de tout, de tout, de tout, de tout~~
Venez il pour venir? Mon Dieu le savez vous.
Donnez vous mon Dieu si je portais du bon
sur moi petit autour de notre crèche
où une vie ^{elle} avançait doucement le boboches.
Je pourrais vous une cendre en peu ce que j'ai fait
et si vous croyez que ce peut venir mon cœur malade,
Je pourrais vous mon Dieu une dormez une étoile
pour en peu ai besoin pour la mettre ce soir
sur mon cœur si mal, qui a vu et qui a vu?
- ~~Je n'ose de tout, de tout, de tout, de tout~~
Tel. Dec. 1868

Tell River 1898.

Sam Samin

On ne peut pas
enfant ne m'en par

111

3

l'air

Mou Dieu conservez leur ce tout petit enfant
comme vous conservez une ~~pe~~ fleur dans le vent.
L'air que ce vous fait, puisque la mère pleure
de ne pas le faire mourir ~~deux ou trois heures~~ ?
là, tout à l'heure,
comme une chose que l'on ne peut éviter ?
Si non le ~~fait~~ ^{fait} même il s'en ira fêlé,
d'après l'air prochain dans la Vierge Dieu blanche claire ?
Mais vous êtes trop bon. C'est pas vous, mon Dieu
sur les fleurs en roses pour la ~~leur~~ ^{meille} fleur,
à moins que vous n'ayez de beaux ~~fleurs~~ ^{couleurs} ou même
châteaux en air ?
au pied de leur mauvais, leurs fils à la fleur ?
Mais pour pas ici ? Ah ! puisque l'heure sonne
Raffaële, ~~l'heure~~ vous, mon Dieu, devant ~~et~~ enfant si vivant
sur vous voyez toujours au pied de votre ~~Mère~~ ^{Mère}.

Ma Jamme

Où pour
venir la douleur

11

6

Je n'ai pu en a douleur et si en vous plus si elle
Elle m'a été, elle m'est encore si d'elle
Pour moi lui en son d'as je puis si mes heures
ou mon âme broyait le dessous de mon cœur
la douleur d'être là et moi à mon côté ?
O douleur, j'ai fini, vas, j'ai le d'espérer
en je suis sûr que tu ne me feras jamais
Ah! je le reconnais... les belles et fortes d'être
lucio parache et ce n'est pas jamais en fait d'être
à cette corade de mon cœur parache et voir
O ma douleur! les mêmes si une bien aimée
en je suis sûr que tu ne feras jamais
tu te le couche de mes doigts, ô douleur,
mes enags ~~en~~ et en en feras le cœur
le cœur

Nam Jamus

X I

~~Cher ami de la poésie et de la prose~~

Très pour
avoir une simple
fleur simple

pournaître
foudre. Y a-t-il, celle qui ~~meurt~~ ~~meurt~~ au feu me
soit humble et douce et d'ailleurs une douce amie.
Tu ne vois adormir a nos larmes le vain ;
faut-il pitié au cœur, au feu caché au cœur ;
au cœur d'ailleurs qui ~~meurt~~ une médaille ;
sa. Sa chose soit plus belle et plus belle et d'ailleurs
sur la pierre qui doit ~~meurt~~ ~~meurt~~ être,
faut-il pitié au cœur le doux charlatan
faut-il pitié au cœur le doux charlatan
faut-il pitié au cœur le doux charlatan
comme sur le socle d'ailleurs une a belle ;
Après la fleur si je mourrai elle au cœur
Garde et ~~meurt~~ ~~meurt~~ u. me donne pitié d'ailleurs pitié
sur d. d'ailleurs le doux ~~meurt~~ ~~meurt~~ pitié sur une couche
avec ~~meurt~~ ~~meurt~~ de d'ailleurs pitié d'ailleurs.

Juillet 1858.

Paul Jannin

J'aurai ^{trouv} ~~trouv~~ au pied de q. m. d'orient
 une colonne de ~~frêne~~
 uniforme de bois comme celle d'encrent.
 et j'aurai ~~la~~ copie de caly et de lys
 parus, humble et beand, à d'veng de pauny.

M. D. n. purp. une petite encue au fond d'heri
 que mon col est pas au ^{humble} ~~simple~~ pour vous
 l'any mon voy offu q. paraly bun simple
 à d'fand d'une chanc ou d'veng ^{la} redouge
 amant purp. moi ~~du maitre~~ au maitre
 , le bon et le

Encore une douleur, mon Dieu. Accepte-la,
mon cœur, mais cache-la comme le grave appel,
aux nuits, d'un rossignol.
Mon Dieu, mon Dieu, voilà
que ce surcroît ~~me~~ me vient, et que je suis pareil
à l'âme qui fléchit et fuï un coup de bâton
redresse. Il ne faut plus dire : J'en ai assez.
L'âme ne répond pas à ses profondes plaies,
et, courageux, le soir, il mange un peu de son,
pour repartir demain et s'apprêter encore
au rebondissement du bâton sur les os.

Mon Dieu, lorsque j'examine au loin la plaine
de mon âme, je la trouve stérile et vaine,
et je me dis que j'ai écrit comme un enfant,
avec des mots appris ça et là, pauvrement,
dans un espoir de gloire et de je ne sais quoi.
O mon Dieu ! Je voudrais, dans ma sincérité,
mouvoir l'âme pour dire aux plus simples qui passent :
Voilà ce que je suis et ce que j'ai été,
il n'est qu'un homme au monde et fuï une vérité.
Mon Dieu, puisque la douleur me torture au jour d'hui,
donne-moi la vision du bonheur d'autrui.
Je veux d'un œil égal, bon et sans ironie,
contempler ceux qui croient à l'éternel réconfort.
Mon cœur sera content si, dans la forêt douce,
j'aperçois deux enfants qui marchent sur la mousse,
foulant ^{des} pieds les jolies fleurs et les oranges,
ainsi que dans le ciel des astres par les anges.

Ai-je eu, ô mon Dieu, que j'étais fait pour vivre
 parmi l'enceusement d'un orgueil poétique ?
 Non, non, car je sars à présent ce que je vaux ...
 Judine ton orgueil et regarde la vie
 Car tu es semblable à un très simple et très pauvre.
 Sais-tu maintenant ce que c'est que le génie ?
 Crois-tu, écrivant des mots sur un t'a appris,
 et qui fassent que les sourires de jeunes femmes
 éclatent dans ta bouche avec des ariels d'âme,
 crois-tu que tu étais bien grand aux yeux de Dieu ?

Détruis donc ton orgueil. Va voir le savetier
 qui taille dans le cuir le poème des pauvres.
 Son père lui appris patiemment le métier,
 Et, sagement, mais sans orgueil vain, il le fait
 Et qu'on lui a appris, comme fait un poète.
 Qu'est-ce que c'est que toi et qu'est-ce que l'autre ?
 Va voir, quand tu as lu l'orgueil de philosophie,
 quand tu as entendu les faiseurs de poèmes,
 quand tu as vu la simple ligne caresse
 d'un sculpteur qui y a mis toute sa pensée
 va voir, levant le bras sur la vieille semelle,
 un savetier dans l'ombre à côté de son chien.

O mon Dieu, aujourdhui, je puis comprendre bien
 que, dans l'obscurité, il y a des saints qui veillent,
 et que, sous le vitrail d'azur de votre ciel,
 le plus humble accomplit le plus beau des poèmes.
 Et, à l'heure où j'écris, sur la prairie dorée
 j'entends sonner le vol la borieux des grèbes,
 et mon âme à genoux le voit rentrer sous terre,
 l'une après l'autre, et ressortir docilement.
 O mon Dieu, quelle est l'œuvre écrite généralement
 qui contient un plus beau et un plus saint mystère
 que le vol d'un insecte au dessus de la terre ?

Ah, en 5 ans Dieu que j'ai fait pour Orre
 parum. 1. d'un enlacement d'un aspect poétique ?
 Non, non, je l'ai fait à présent ce que vaud.
 Inclure votre esprit et exposer le vie
 car tu es semblable ~~au~~ à un bon simple et bon pauvre.
 Ah, tu l'as maintenant à peu près fait jouir ?
 Crois-tu en chantant des mots qu'on n'a appris
 et qui paraissent si beaux et sans valeur
 et qui se font de ta bouche avec de grands d'âme,
 crois-tu que tu aies beaucoup d'âme de Dieu ?

Dehors
 Cache donc ton aspect. Va voir la saleté
 sur ce corps. Is la voir le poète et pauvre.
 Tu pourrais lui apprendre patiemment le métier.
 Et la science, mais son aspect vain, il est si facile
 ce que tu lui a appris comme un poète
 vient à peu près à peu près et ainsi à peu près ?
 Je ne suis rien pour un homme et c'est une chose
 Va voir quand tu ~~as~~ as le travail et philosophes,
 quand tu as entendu le poète et pauvre
 et le maître
 quand tu as vu la humble leçon du poète
 d'un sculpteur qui y a mis toute sa pensée,
 Va voir, devant la croix, son ~~œuvre~~ semblable,
 compare la belle œuvre du poète et pauvre
~~à la belle œuvre du poète et pauvre~~
 un savant de la tombe à côté de son chien.

O Dieu, comprend bien, au fond d'ici, quel est le
 O Dieu, au fond d'ici, je puis comprendre bien
 que de la science, il y a et saint qui restent
 et qui ~~ne~~ ^{ont} le travail d'après et votre ciel,
 au ~~quel~~ ^{quel} ~~travail~~ ^{travail} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~science~~ ^{science}
 le plus humble accomplit le plus beau travail.
 Et à l'heure où j'étais, si la prière d'ici
 j'entends tous les vœux labiaux de prières,
 et mon âme à servir le vœux de prières.
 Tu es si pauvre, d'ailleurs, ~~ayant~~ ^{ayant} ~~pas~~ ^{pas} d'ailleurs
 Mon Dieu quel est celui qui fait l'œuvre ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~science~~ ^{science}
 qui continue en plus beau et en plus saint mystère
 que le vol d'un insecte au dessus de la terre ?

Na 15, 1888

Pour peu
devant un beau
paysage

Céline

~~Je m'addresse à toi et à toi~~

le ciel

Je m'addresse
à un ~~mon bloc~~, ~~le ciel~~, le champ, le feu et le ciel
jaillissant, d'un ~~mon bloc~~ d'un ~~mon bloc~~ de bleu, d'un bloc.
Par la brume printement forme une vaste cloche.
Toi, Dieu. Ne peux pas tout faire. Ne peut et prie.

Au regard ~~l'autre~~ ~~l'autre~~
humble et lent s'élève d'une vache
qui bout en lieu. Voy au haut d'un pays
jusqu'à l'ombre d'acier du ciel et montages
par ~~la~~ tout l'air et tout le plaines.

~~Je m'addresse à toi et à toi~~

C'est un, équilibre par feu et divine.
Je m'addresse à toi, d'un ~~mon bloc~~ à toi
ra du tout ~~mon bloc~~ de l'ensemble ~~mon bloc~~
jusqu'à ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ d'acier printement.

Au Dieu, j'ai à faire et plus de moi.
Le chemin ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ bout
et un ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ au ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
tout en ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~.

Au Dieu, j'ai à faire et plus de moi.
~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
et le ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~.

C'est ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
par ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
et ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~.

Le ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
je m'addresse à toi, d'un ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
et ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~
par ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~ ~~mon bloc~~.

XX

192

XVIII

X, X

~~I have been thinking of you very much lately.~~

[Heavily scribbled out text]

Prise par l'ennemi le 20 mai 1940

fundu condusgimur an l'arad t'onghes.

Il va mieux, j'en ai beaucoup des humains,
un ou deux donneront un tout petit loyer.

Il me faut un stage au delà de l'année.

Je dois, par l'eau du puits y soit l'eau
de la source, par la distance de l'eau

Thudya only speaks we second ~~anatomical~~ it's fungal.

pour comm. un port d'essai, 200
Ange de la sainte Thye. Je desire une robe
pour la sainte Thye. Je desire une robe

et un petit kangarou contenant quelques ours

Si l'atmosphère de la salle a un air
froid, on mettra un tesson pour la calor aussi

...recevaient la visite d'un digne

~~9. *Brachycephalus* *reductus* *reductus*~~

[Faint, illegible handwriting, possibly a signature or list of names.]

[Faint, illegible handwriting, possibly a signature or date.]

[Faint, illegible handwritten text, possibly a signature or date.]

~~_____~~

[illegible]

Je remuai une pipe et je ~~trouvai~~ ^{trouvai} Cabanis

[illegible]

Je n'ai rien vu de remarquable, à l'heure où j'étais.

~~Chantait dans le paradis~~ ~~soit l'élégance~~
~~Chantait dans le paradis~~ ~~soit l'élégance~~
~~Chantait dans le paradis~~ ~~soit l'élégance~~

*Don Fran pons mout oran f
et big au Pape de France sur le tout.*

and they were used as follows:

Hand

[Signature]

1

Septembe 1858

van Jansen

XX 季

Septem 6 1898

Per Jamm.

PRIERE pour demander l'APAISEMENT

Mon Dieu, mon coeur est mal et vraiment je ne sais
 D'où vient, à de certains moments, cette horreur triste
 Qui pèse sur le monde et sur mon coeur serré
 Que ce soit un mendiant qui sur la place grise
 Fait danser d'une vieille en deuil un chien tremblant;
 Que ce soit le monton qu'on mène à l'abattoir;
 Que ce soit une mère qui traîne son enfant
 Vers le père qui est tombé sur le trottoir
 Que ce soit le cheval étripé qu'on recoud
 Et vers qui le taureau refuse de marcher;
 Mon coeur pour tout cela, mon Dieu, gémit vers vous
 Car un immense amour le fait se révolter.

O mon Dieu, détruisez la douleur. O mon Père,
 Vous que je sens frémir dans un rayonnement
 De mon front, Vous que je sens passer à chaque instant
 Sur le chemin pierreux de mon âme de terre,
 O mon Dieu, O mendiant divin que suit, la nuit,
 Un chien fidèle et noir à travers le circuit
 Eternel des soleils, ô Vous, écoutez moi :
 Je ne puis plus, je ne puis plus devant l'amas
 De ces angoisses, ne pas douter de Vous puisque les bêtes
 poussent en vain des cris de sang, et que je jette
 Cette plainte de fiel sans que vous m'exauciez.

O Mon Dieu, prends ma main et calme donc mon âme
 Fais moi revoir l'endroit où dans les roses pâles
 Jadis la bien aimée tendait à mon ser
 Sa chair d'amande blanche et son sourire clair
 Ramène moi aux vieux jardins de mon village
 Fais que parmi les lys luisants et découpés
 Dans le triste jardin d'un lourd déclin d'été
 J'entende l'oraison blanche et dominicale
 De l'Eglise prochaine aux robes de percale
 Mon Dieu, laisse un moment mon âme s'apaiser
 Puisque je ne peux pas, au milieu des baisers
 Séparer du frisson des femmes amoureuses
 Le regard méfiant des bêtes douloureuses.

PRIERE pour être PRET à PARDONNER

XX

Mon Dieu, me voici seul ayant fermé ma porte
Que celui qui lira ces lignes les médite
Car elles ont été en ce moment écrites
Où mon âme regarde en face une âme morte.

Je ne lui en veux pas, car je sais qu'il se passe
Des choses obscures, sourdes et inexpliquées
Au fond de l'âme, et qu'une méchanceté
Va vite, et que le crime n'est qu'une minute noire.

Je regarde en mon coeur et j'ai peur de la haine
Mon Dieu, apaisez moi. Faites que je pardonne.
Voyez que tout est calme au loin et que l'automne
Pacifiera bientôt l'horizon de la plaine.

Au nom de ceux qui jamais ne me firent mal,
Au nom des animaux des plantes et des pierres
Par la colline grave et la forêt sévère,
Chassez la vengeance amère de mon âme.

Oui, je veux pardonner. Oui, si tu étais là
Toi qui as menti je te pardonnerai encore
Si tu mentais. Regarde. Il y a des fumées d'or
Qui baissent les coteaux attristés, doux et calmes.

PRIERE pour ETRE PAREIL à un PAUVRE .
 XX

Mon Dieu, rendez-moi humble encore davantage.
 Enlevez de mon coeur les sourires des femmes.
 Mes méditations ne sont plus assez pures.
 Je ne regarde pas assez l'eau et l'azur.

Pardonnez à mon rêve ardent et douloureux.
 Hier, j'étais encore en proie au blanc désir
 d'un corps de femme, en feu de neige, épanoui.
 Mais aujourd'hui, je pars sur la route poussiéreuse.

Prenant sa gourde noire et son bissac divin
 rempli de pain grossier qui a la couleur des routes,
 mon âme s'achemine, pauvre aux hanches rousses,
 vers les pays amers où sont des rêves saints.

Mon âme est revenue de son orgueil stérile,
 et toi qui l'as tenue sur ta gorge dressée,
 ne reconnaitras point aux portes de la ville
 le mendiant que je suis, farouche et résigné.

Peut-être, si je passe, un soir doré d'Automne,
 près d'une riche grille, en un pays de feu,
 peut-être ton bras blanc me fera-t-il l'aumône
 à moi qui l'avais faite à ton coeur douloureux.

J'ôterai mon chapeau fané par les averse,
 et, par dessus le mur où nous nous embrassâmes,
 à travers le fouillis de roses du Bengale,
 je recevrai les sous que tu m'auras jetés !

Faites alors, mon Dieu, que celle dont le coeur
 a tant battu pour moi, que son coeur batte encore,
 non devant mon orgueil mais devant la vie simple
 d'un mendiant qui va seul à côté de son chien.

Que celle qui jeta un charme à ma jeunesse,
 me donne cette amère et suprême ironie
 de me faire l'aumône avec ce même geste
 dont elle me lançait des baisers infinis.

Mon Dieu, je vous en prie, qu'alors je reconnaisse,
 dans la sainte douleur de mon humilité,
 que Vous sanctifiez l'orgueil de ma jeunesse,
 en voulant que l'amour donne à ma pauvreté.

Septembre 1898

Francis JAMKES .